



MATTI KE LAL, FILS DE LA TERRE

De **Élisabeth Leuvrey** – France – 1998 – 18' - Documentaire - Ados

En Inde, dans un quartier du vieux Delhi, Guru Hanuman enseigne la lutte traditionnelle, le "Kushti", aux orphelins des rues.



En un coup d'œil

Après des études à l'Institut national des langues et civilisations orientales, Élisabeth Leuvrey, née à Alger en 1968, travaille d'abord comme assistante-réalisatrice. L'idée de tourner son premier film, *Matti Ke Lal*, lui vient lors d'un voyage en Inde où elle accompagne le photographe Bruno Hadjih. Tous deux partent à la recherche de Guru Hanuman, sur lequel ils ont lu des articles dans la presse anglaise. Après une longue recherche dans la ville, ils finissent par tomber sur l'*akhara* du maître lutteur et assistent aux entraînements de ses élèves pendant la nuit, car il fait alors moins chaud. Les rencontres se répètent sur plusieurs jours, sans échanges de mots.

Élisabeth Leuvrey reviendra un an plus tard pour réaliser son court métrage documentaire sur le vieil homme âgé de quatre-vingt-dix-huit ans. Son véritable nom est Vijay, mais depuis longtemps, il se fait appeler Hanuman, nom qui désigne le dieu singe, symbole de la force et dieu des lutteurs. Tourné en noir et blanc, ce portrait documentaire nous fait découvrir un lieu et surtout un homme hors du commun. Le film retrace son parcours de son enfance d'orphelin à sa vieillesse, en passant par les secousses de l'histoire de l'Inde et son combat pour l'indépendance du pays. Sa voix off semble habiter tout l'*akhara*, tel un esprit sage et hors du temps.



À la loupe

Codes et récit documentaire

Quelles sont les étapes et la forme données au récit d'Hanuman ?

Matti Ke Lal... se distingue d'une forme documentaire classique qui s'appuierait sur un témoignage face caméra ou l'établissement d'un rapport illustratif entre la voix et l'image. Le montage d'Élisabeth Leuvrey n'entretient pas un lien direct avec la voix off d'Hanuman qui apparaît mutique à l'image. Traversé par les paroles du vieux sage, l'*akhara* devient un espace de projection dans lequel le spectateur peut imaginer le passé. Les corps montrés dans les trois temps de leur pratique – l'entraînement, le combat et le repos – dialoguent d'une manière poétique avec l'histoire racontée par Hanuman et donnent à la lutte une dimension abstraite et spirituelle.



Histoire collective et histoire individuelle

Quel lien Hanuman entretient-il avec son pays et ses lutteurs ?

L'histoire individuelle d'Hanuman et l'histoire de son pays, l'Inde, se rejoignent au point d'être indissociables. Il le souligne en indiquant qu'il avait quarante-sept ans en 1947, l'année de l'indépendance de l'Inde. Il s'impose alors comme un résistant contre la colonisation britannique ; sa force physique, mais aussi mentale, devient alors son arme principale. Comme lui, ses élèves lutteurs sont des orphelins et Hanuman les présente comme ses enfants. Tous se définissent également comme des "fils de la terre", ce qui contribue à donner une dimension allégorique au sol de l'*akhara* labouré par les sportifs.



Image et cadre

Comment l'image du film met-elle en valeur les corps ?

L'image en noir et blanc permet de donner aux corps filmés une présence forte à l'image et de mettre en valeur les silhouettes, les mouvements des lutteurs pris dans un effort collectif. Leurs apparitions évoluent, au fil du montage, selon les éclairages et les angles de prise de vue adoptés. Filmés la nuit en train de courir devant les phares d'une voiture, les élèves d'Hanuman se présentent non plus comme des individus mais comme une force abstraite, qui semble se fondre dans un même corps. Au son des tablas (des percussions), les cadres et angles de prise de vue varient et soulignent la vitalité et la beauté de cette gymnastique.





Pistes d'exploitations pédagogiques

On en discute

- “Matti Ke Lal” signifie “fils de la terre”. Quelles sont les images pouvant donner le sentiment que les lutteurs puisent leur force dans la terre ?
- Quelle vision du sport se dégage de **Matti Ke Lal** ? Quelles valeurs Hanuman transmet-il à ses élèves et aux spectateurs quand il dit : “*J’ai des enfants de toutes les religions*” ?
- Qu’est-ce, que selon vous, le noir et blanc apporte à ce film ?

Activités pratiques

Arts visuels : à l’aide d’un logiciel libre de colorimétrie (tel qu’ART), transformez une scène de film ou un film personnel en couleur en un film en noir et blanc. Quel changement de perception ressentez-vous alors ?

Analyse d’images : Un certain nombre de gestes sportifs (d’entraînement ou de combat) apparaissent dans le film. Proposez une analyse technique de ces gestes et précisez leur rôle dans le développement du corps et dans les objectifs du combat.

Portrait : réaliser le portrait d’un proche à la manière de **Matti Ke Lal**. Enregistrez le récit de son histoire et le détail de ses valeurs avant de le mettre en image à l’aide d’éléments de son quotidien (lieux, photos, souvenirs, ...).

Pour aller plus loin

Sur le sport comme démarche politique :

Un rapprochement pourra être fait entre **Matti Ke Lal...** et le court métrage d’animation **Beach Flags** de Sarah Saidan autour du lien entre le sport comme instrument de lutte politique et porteur de valeurs d’altruisme.

Sur l’histoire de l’Inde :

Ce film s’avère particulièrement intéressant pour aborder l’histoire de l’Inde (la colonisation anglaise, la période de l’indépendance et ses conséquences violentes), ainsi que sa situation sociale, culturelle et politique actuelle (les tensions entre communautés religieuses, le système des castes, la question du nationalisme...).

Sur la lutte comme pratique humaine universelle :

Une réflexion peut être menée sur la présence de la lutte dans un grand nombre de sociétés et ce depuis l’aube de l’humanité (cf. **L’Épopée de Gilgamesh**, dont la rédaction remonte au VII^e siècle avant Jésus-Christ). Quelles en sont les valeurs communes, mais aussi celles qui sont propres à chaque société ? Quelles formes en connaît-on aujourd’hui (du Sumo japonais au catch américain ou mexicain) ?

Fiche rédigée par Amélie Dubois

Pistes pédagogiques proposées par Amélie Dubois et Thomas Cabrera